

Traits d'union

Le journal de l'INSPÉ Centre Val de Loire

Septembre 2025

#04



L'édito | Une nouvelle dynamique pour la formation des enseignants et des CPE

La réforme initiée par le décret du 19 avril 2025 marque un tournant majeur dans la formation et le recrutement des enseignants et conseillers principaux d'éducation. Dès la session 2026, les concours seront accessibles en fin de licence (Bac +3), redéfinissant en profondeur le parcours de formation. Ce nouveau cadre vise à construire un continuum cohérent sur cinq années, de la licence au master, alliant consolidation des savoirs académiques, professionnalisation progressive et entrée accompagnée dans le métier. En libérant le master des contraintes liées au passage du concours, jusqu'alors source de forte pression, la réforme vise à permettre une montée en compétences plus progressive.

Pour le professorat des écoles, une nouvelle voie structurée est proposée avec l'ouverture, dès la rentrée universitaire 2026, de la Licence Professorat des Écoles (LPE). Intégrée à l'université, cette licence polyvalente, professionnalisante et ancrée dans les territoires permettra, sous conditions, une dispense des épreuves d'admissibilité au CRPE. Pour le professorat des collèges, lycées et lycées professionnels ou CPE, les étudiants de nombreuses licences bénéficieront d'une formation disciplinaire ou pluridisciplinaire solide, enrichie d'une première immersion dans les pratiques pédagogiques et

les réalités du terrain éducatif. Ce socle devrait leur permettre d'aborder les épreuves du concours avec davantage de sérénité, tout en se construisant une culture professionnelle nourrie par la recherche, l'analyse de pratiques et les valeurs de l'École.

Les lauréats poursuivront leur parcours dans un master « Métiers de l'Enseignement et de l'Éducation » (M2E), reposant sur l'alternance intégrative : observation et pratique accompagnée en M1, prise de responsabilité en M2. Ils bénéficient de conditions stabilisées, avec une rémunération et un accompagnement renforcé basé sur un double tutorat mixte, dans leur académie.

Par ces transformations, la réforme vise à mieux répondre à la diversité des profils étudiants, à sécuriser les parcours, et à renforcer l'attractivité des métiers de l'enseignement et de l'éducation. Les nouveaux concours s'adressent également aux personnes motivées par les métiers de l'enseignement, diplômés (bac+3), actuellement salariés ou non.



N. Magneron
Directrice



A. Bouju-Goujon
Directrice adjointe

Dans l'académie d'Orléans-Tours, la réforme sera déployée en plusieurs étapes à partir de la rentrée 2025-2026 :

En 2025, des modules de préparation aux concours seront mis en place au sein des universités d'Orléans et Tours en lien avec les parcours de licence existants. En 2026, l'INSPÉ CVL assurera l'ouverture des deux premières années de la LPE, avec une implantation au sein de plusieurs centres de formation, selon les besoins des territoires.

Parallèlement, les masters M2E (1er degré, 2d degré, CPE) ouvriront également en 2026, portés par l'INSPÉ CVL en partenariat avec les composantes des deux universités. Chaque mention proposera deux parcours : l'un pour les lauréats des concours, l'autre pour les non-lauréats, permettant ainsi de poursuivre la formation quel que soit le résultat aux épreuves.

L'année universitaire 2025-2026 sera une phase clé de concertation et de construction collective entre l'INSPÉ CVL, les universités d'Orléans et de Tours, le rectorat et les DSDEN.

À venir...

05/09

Conseil de l'Institut (en visio)

18/09

Happy Campus Day de l'université d'Orléans

29/09

Comité de suivi 2^d degré

01/10

Conseil d'Orientation Scientifique et Pédagogique (COSP)

06/10

Comité de suivi 1^{er} degré

08/10

Conseil de l'Institut

15/10

Journée des nouveaux arrivants à l'INSPÉ CVL

Regards croisés sur les PES 100 à Orléans

Interview de Benoît et Sandrine, PEMF, Justine et Marianne, PES100, et Aude, formatrice INSPÉ CVL

Page 2 | ou en cliquant sur ce cadre

Retour sur l'année des M1 MEEF PIF Enseignement Spécialisé

La promotion 2024-2025 fait le bilan de cette année de formation à l'INSPÉ CVL

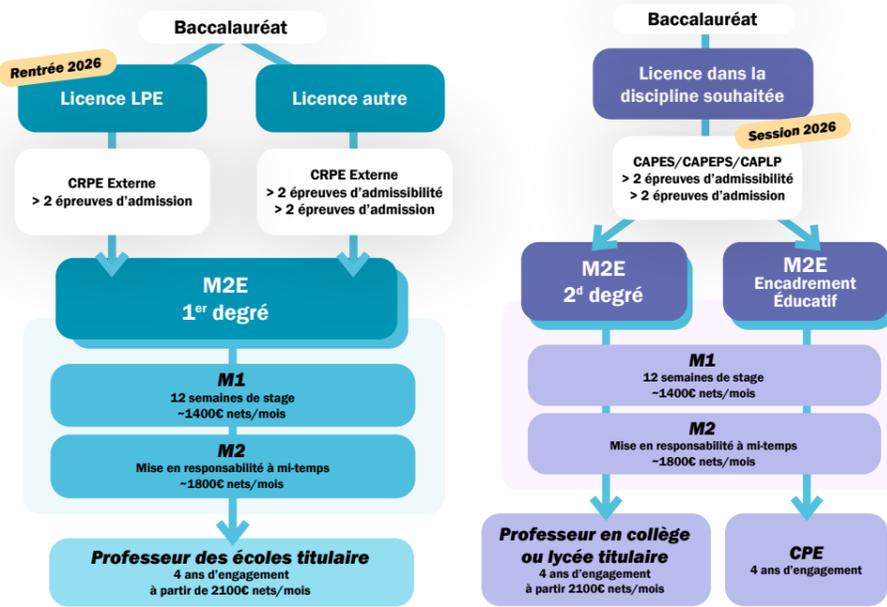
Page 3 | ou en cliquant sur ce cadre

Sortir pour mieux apprendre : classe dehors

Module d'ouverture sur la classe dehors proposé par le centre de Chartres.

Page 4 | ou en cliquant sur ce cadre

Réforme : Parcours de formation des enseignants et des CPE



Retour sur l'année des M1 MEEF PIF Enseignement Spécialisé

Le Master 1 Pratiques et Ingénierie de la Formation parcours « Enseignement Spécialisé » (M1 MEEF PIF ES) se déroule sur quatre regroupements de trois semaines sur le centre de formation de Tours-Fondettes de l'INSPÉ CVL. Chaque année c'est une quarantaine d'enseignants du 1^{er} et du 2^d degré qui viennent se former aux pratiques professionnelles de l'École Inclusive. Cette année de M1 permet de se préparer aux missions d'enseignant spécialisé et aux trois épreuves de la certification CAPPEL. Une aventure en alternance exigeante pour les collègues concernés... et ce sont eux qui en parlent le mieux :

« Les temps de regroupement en présentiel, les rencontres, les échanges, les liens qu'ils ont générés constituent, à mon avis, la plus grande richesse de cette formation. Pouvoir vivre cette expérience avec la force du collectif a été pour moi incroyablement formateur ».

« **Juste incroyable ! Très formateur, très intéressant. Je ne m'attendais pas du tout à un contenu aussi passionnant.** »

« Reprendre une posture d'élève était difficile et les journées de 8h15 – 17h45 étaient trop longues. Tous les soirs où j'étais en formation, je ressentais une fatigue harassante. »

« Groupe très porteur et échanges directs avec les formateurs : des indispensables à une vraie posture réflexive ».

« Un calendrier M1 très en adéquation avec ce que l'on

doit produire au CAPPEL : cela jalonne bien le temps. »
« Merci pour cette riche année. Votre disponibilité tout au long de l'année témoigne de votre investissement dans notre accompagnement. Au-delà des difficultés liées à la densité de la formation, votre écoute et votre soutien restent essentiels à notre moral. C'est une année dont je me souviendrai très longtemps. Un grand merci à vous ! »



La promotion 2024-2025 s'est parfaitement inscrite dans le projet de formation, développant un haut niveau d'expertise des gestes professionnels de l'enseignant spécialisé, de la connaissance de l'environnement et des partenariats, ainsi que des enjeux et valeurs de l'École Inclusive. Sans jamais se départir de la solidarité et de l'humour ! Ainsi plus de 73 % des candidats en formation ont obtenu leur CAPPEL dès leur première présentation (pour la plupart des autres apprenants, une à deux épreuves sur trois sont malgré tout validées) et parmi les 51 lauréats 2025, 84 % sont passés cette année universitaire ou la précédente par le M1 MEEF PIF ES ! Ces chiffres confirment la plus-value de cette formation et l'accompagnement de l'équipe, avec une véritable volonté d'articuler développement individuel et développement collectif.

LA BRÈVE RI



La 4^{ème} édition du séminaire EMILE a eu lieu le 11 juin 2025 au Centre de formation d'Orléans. Cette journée a rassemblé des formateurs, des chercheurs et des praticiens autour de la thématique « Les langues pour penser et apprendre : approches plurilingues, allophones, EMILE ».



L'événement, inscrit dans la dynamique d'ouverture à l'international et à l'interculturalité de l'INSPÉ, visait à croiser les regards sur l'Enseignement d'une Matière par l'Intégration d'une Langue Étrangère (EMILE) en mettant en lumière les enjeux contemporains du plurilinguisme à l'école. La matinée a débuté par une conférence puis s'est poursuivie par des échanges autour de l'EMILE en mathématiques, pour se terminer avec l'analyse d'une vidéo d'une séance EMILE en arts en cycle 2. La matinée a permis de faire émerger quatre questions qui traversent les pratiques :

> **Comment gérer l'alternance codique entre le français et l'anglais pour qu'elle soit un soutien sans devenir source de confusion ?**

> **Quelles traces garder et sous quelle forme ?**

> **Comment rassurer et accompagner les enseignants dans la durée ?**

> **Faut-il pré-enseigner des éléments linguistiques ? Comment articuler objectifs linguistiques et disciplinaires sans perdre de vue la construction de l'abstraction ?**

Les ateliers de l'après midi ont permis d'échanger autour des pratiques EMILE en groupes plus restreints autour de thématiques variées : inclure des élèves allophones, construire une séance de cours, intégrer la démarche dans un projet e-twinning. Plusieurs intervenants ont présenté des retours d'expériences issus de classes primaires et secondaires, illustrant la diversité des démarches EMILE et la créativité des équipes pédagogiques.

Cette année encore, le nombre important de participants (étudiants, enseignants, conseillers pédagogiques, inspecteurs) a confirmé l'intérêt pour l'approche EMILE (ou DNL : Discipline Non Linguistique) et la richesse des collaborations entre chercheurs et praticiens.

Les ressources exploitées lors de cette journée sont accessibles sur le digipad.

Regards croisés sur les stages des PES 100 à Orléans

Interviews

Benoît et Sandrine, PEMFs

Comment voyez-vous la didactique des stages de ce dispositif, par rapport au vécu des étudiants ?

Benoît : Après un apport didactique, les étudiants partent en observation dans les classes. Ils doivent prélever des éléments précis sur les gestes professionnels des enseignants, les activités des élèves et noter tout ce qui les questionne en référence à leurs connaissances didactiques. Lors du retour d'observation, guidés par les formateurs, ils mutualisent leurs découvertes, leurs questionnements afin de réinvestir les apports dans leur pratique quotidienne.

Sandrine : L'organisation des stages leur offre un recul par rapport à leur pratique individuelle : les stages massés s'effectuent dans un autre niveau que celui dans lequel ils enseignent habituellement, ce qui leur permet de prendre du recul et de raccorder cette nouvelle expérience avec leur niveau de prédilection.

Benoît : Le dispositif permet de les conforter dans leurs pratiques efficaces et de les questionner sur leurs gestes professionnels à améliorer.

Sandrine : Ça leur permet aussi de voir les pratiques des profs qui les accueillent !

Quels types de ressources leur fournissez-vous ?

Sandrine : Ils ont notamment une grille qui permet de les guider dans les éléments didactiques à observer dans telle ou telle méthode d'apprentissage.

Benoît : Nous mobilisons les ressources institutionnelles en fonction des objectifs d'apprentissages et présentons certains outils efficaces testés en classe. Nous leur faisons découvrir aussi des ressources empruntables dans les circonscriptions, comme du matériel numérique, des maquettes scientifiques.

Et pour vous, qui êtes PEMF ? Quelle plus-value professionnelle trouvez-vous dans cet enseignement ?

Sandrine : Ça nous interroge, sur la compréhension des conseils que l'on donne, sur l'efficacité, la clarté de nos conseils !

Benoît : Les retours d'observations sont très riches. Leurs questionnements, leurs remarques nous permettent de mieux appréhender leurs difficultés à partir d'éléments concrets de pratique d'enseignants experts observés. Ça permet d'ajuster nos interventions pour être au plus proche de leurs préoccupations de terrain.

Quelle place est donnée à la théorie dans une formation qui comprend beaucoup de stages ?

Sandrine : Les PES ont un déjà leur Master 2, donc ils sont très impatientes de mettre en pratique la théorie qu'ils ont étudiée lors de leurs études sur du plus long terme. Quand on revient sur certains points de théorie, c'est beaucoup mieux accueilli car ils mettent directement en lien cette théorie avec leur pratique du terrain, et ça leur paraît plus concret. On a un beau « va et vient » entre leur poste d'enseignant et leurs observations à posteriori. Ce fonctionnement est vraiment plébiscité par les étudiants.

Benoît : Les étudiants discutent entre eux et les liens et échanges qui en ressortent leur permettent de mieux appréhender leur pratique. Ce dispositif va vers la mutualisation et donc invite au partage et aux échanges des étudiants entre eux. Ça permet encore une fois une prise de recul importante !



Justine et Marianne, étudiantes PES100

Quel est votre parcours, et votre expérience, pour le moment, du statut de PES100 ?

Justine : On a fini notre master l'année dernière, on a donc eu le concours et on est arrivées en PES 100, ce qui signifie que nous sommes stagiaires avec des formations plus longues que les professeurs des écoles titulaires.

Marianne : Moi, j'étais en SOPA, donc je n'ai fait que des stages en pratique accompagnée, et cette année c'est nouveau pour moi d'être seule dans ma classe. Cette formation nous permet de revoir certaines choses importantes qu'on n'avait pas forcément eu le temps de voir durant le master, en revanche on est déjà en P4, il ne reste qu'une période avant les grandes vacances d'été, ce qui fait que c'est une formation qui arrive un peu tard à notre goût.

Justine : Beaucoup des pistes que l'on nous propose sont intéressantes mais on ne pourra pas tout restituer en pratique en si peu de temps restant !

Marianne : Oui, car les élèves sont déjà dans leur routine, donc cette formation n'est pas vraiment applicable sur l'année en cours, ou tout du moins difficilement.

Quelles particularités avez-vous pu expérimenter ?

Marianne : Moi, étant arrivée dans une classe « d'un coup », j'ai notamment vu tout l'administratif qui pouvait être derrière, et toute cette partie de l'organisation.

Justine : Moi j'avais déjà une classe à moi tous les jeudis, ainsi que des stages massés de 2 semaines. J'ai donc suivi la même classe sur une longue période. J'étais donc aussi un peu moins perdue pour l'administration !

Marianne : Ce qui n'est pas mon cas : les stages en SOPA se font en binômes, avec un prof supervisant, et on ne peut pas installer de choses dans la durée.



Aude Legroux, formatrice INSPÉ CVL

Comment l'enseignement PES vous permet-il de renouveler vos pratiques professionnelles ?

À titre personnel, en ce qui concerne les stages massés PES 100, c'est là où on se sent le plus à même d'apporter de la compétence et capable d'apporter quelque

Le partenariat "Météo CVL" à Châteauroux

L'association scientifique Météo Centre – Val de Loire est une organisation Loi 1901 déclarée d'intérêt général. Elle couvre la totalité des départements de notre région depuis 2011 et regroupe plus de 200 adhérents en 2025. Elle œuvre pour la construction d'un réseau de stations météorologiques semi-professionnelles doublé d'un réseau de webcam météo et crue consultables gratuitement sur le site www.meteo-centre.fr.



Le second axe de travail de cette équipe de bénévoles est la vulgarisation scientifique autour des domaines de la météorologie et de la climatologie. Ils publient régulièrement des prévisions météo, des bulletins de risques, mais également des infographies et des bilans concernant des phénomènes ponctuels ou plus réguliers sur notre territoire. Au cours de l'année scolaire 2024-2025, Sandrine Dufain-Renard (Secrétaire) et Olivier Renard (Président), professeurs de Sciences dans le Secondaire, ont encadré cinq étudiants du centre de Châteauroux en 2^{ème} année de master MEEF 1^{er} degré dans le cadre de leur stage d'ouverture

chose : l'étudiant est plongé dans des problématiques intrinsèques au terrain, et ils sont par conséquent plus réceptifs aux conseils, car les profs parlent de leur propre métier. Cela prend beaucoup plus de sens pour eux puisque tous ces enseignements sont adossés au terrain.

De plus, on n'a pas le temps durant les 2 ans de master de former les étudiants sur absolument tous les niveaux scolaires : on a donc ici l'occasion de combler les « manques » de la formation. Si des choses n'ont pas été abordées dans la formation initiale, on peut faire un focus (comme par exemple : apprendre la lecture en classe de CP). Puisque tous les sujets ne peuvent pas être traités, on ajuste grâce à la polyvalence de la formation.

Et comment les formateurs tirent-ils parti des observations des stagiaires ?

Le but des observations est de montrer aux stagiaires qu'il n'existe pas qu'une manière d'enseigner. L'observation des pratiques d'enseignants expérimentés est l'occasion de découvrir que chaque choix pédagogique est à interroger en termes de gains et de pertes. La construction de ce regard critique est rendue possible grâce à la mutualisation des observations des étudiants et les retours des formateurs. Les trois temps de formation (préparation aux observations, observations en classe et retours d'observations) permettent d'alimenter et d'illustrer le lien étroit entre théorie et pratique afin de lutter contre le clivage parfois pointé selon lequel « l'INSPÉ, c'est la théorie et le terrain, c'est la pratique ». La co-intervention de formateurs INSPÉ et de PEMF (Professeurs des Écoles Maîtres Formateurs) sur les trois temps de formation y participe grandement.

Souhaitez-vous mettre en avant une particularité de la formation ?

Tout d'abord, les contenus sont construits sur la base de la polyvalence des professeurs des écoles en termes de disciplines à enseigner et de niveaux d'enseignement. Certains temps de formation sont par ailleurs spécifiquement dédiés à l'analyse de pratiques professionnelles. Par ailleurs, les PES 100% viennent en formation avec des problématiques précises et variées. Ils apprécient particulièrement de découvrir la diversité des outils et méthodes utilisés par les formateurs en formation avec des problématiques précises et variées. Enfin, les deux années de Master correspondaient à une formation initiale, socle incontournable mais dont les contenus ne pouvaient être totalement exhaustifs. La formation des PES 100% s'inscrit dans un continuum de formation professionnelle qui permet d'approfondir certains contenus d'enseignement qui posent régulièrement question lors des premières années d'enseignement.

professionnelle. Durant cette période, plusieurs vidéos sur les instruments employés en météorologie et un jeu digital sur le thème du réchauffement climatique ont été construits à destination des élèves de cycle 3 afin de les aider à mieux appréhender ces notions, par la vulgarisation scientifique.

Un grand merci à Olivier & Sandrine pour leur accompagnement et bravo aux étudiants pour leur implication dans ce beau projet !



Stand tenu lors des Rencontres Jeunes Chercheurs (RJC) le vendredi 23 mai 2025

& Lectures

Apprendre à comprendre des textes documentaires Juliette Renaud

Dans la continuité de Lector & Lectrix de Roland Goigoux et Sylvie Cèbe, Juliette Renaud propose une démarche claire et efficace pour apprendre aux élèves à lire et comprendre des textes informatifs, à préparer un exposé.

Testé dans une trentaine de classes, co-construit avec plus de 60 enseignants, Lecture Doc est un outil didactique innovant qui propose un enseignement explicite et progressif de la compréhension des textes informatifs. Il est composé d'une partie théorique présentant les principes didactiques puis de la description de scénarios pédagogiques.



Sortir pour mieux apprendre : un module d'ouverture sur la classe dehors

Retour sur un module d'ouverture proposé au centre de Chartres

Proposer un module d'ouverture sur « la classe dehors » aux étudiants du Master MEEF, c'est leur permettre de reconsidérer les espaces de travail et les apprentissages des élèves.

En 18 heures de formation, ce parcours a permis d'envisager les bienfaits du contact avec l'extérieur pour les élèves (capacités attentionnelles, motivation, performances cognitives accrues, amélioration de la santé mentale et physique). Pensée comme une alternance entre apports théoriques, retours d'expériences et mises en situation concrètes, cette formation interroge notre rapport à l'environnement, au temps scolaire et à la posture enseignante.



Nous avons fait le choix de proposer trois journées complètes de 6h de formation (les 18 mars, 22 avril et 2 juin). La première partie du module visait à déconstruire les représentations des étudiants: la classe dehors ne se limite pas aux activités de type « nature » ou à l'observation scientifique. Tous les domaines peuvent y trouver leur place. Les étudiants ont ainsi démarré leur formation avec une promenade mathématiques dans Chartres (photo) comme auraient pu la vivre des élèves du cycle 1 au cycle 3. Puis, ils se sont rendus dans le sous-bois de l'école d'application du Grand Jardin où exercent les PEMF en charge de ce module et y ont découvert différentes possibilités d'exploitation pédagogique de ce type d'espace en musique (création d'instruments naturels), en art visuel (landart), en français (théâtre) et en maths (numération). Assis sur des ztools, ils ont bénéficié d'un temps de réflexion et d'échanges autour des recherches en neurosciences. La deuxième journée a permis d'engager une autre dimension dans la classe dehors : le patrimoine historique et architectural local. Après une matinée passée avec Nadia Chaboche, ancienne IEN, bénévole au Musée de l'École de Chartres, les étudiants ont pris conscience que la classe dehors n'est pas un effet de mode mais a toujours été un enjeu sociétal. Dessiner des arbres ou des plantes présentes dans un parc floral de la ville, les comparer à celles représentées sur les façades de la cathédrale sont des exercices d'observation intemporels de la nature. L'après-midi, centré sur la découverte de la cathédrale par différents biais (course d'orientation, lecture de plans, réalisation de croquis basés sur des analyses géométriques du monument), a aussi été très appréciée par les étudiants.



Lors de la dernière journée de formation, les étudiants ont vécu des activités qui peuvent être proposées quotidiennement dans la cour de récréation : séances d'anglais, de dictée courue et d'arts visuels. Ils ont fait des liens entre faire classe dedans et faire classe dehors. Cet ultime temps de travail a aussi été l'occasion de valoriser des partenaires locaux potentiels comme le CDRS, géré par M. Lavot ou les Conservatoire d'espaces naturels, avec l'intervention de M. Allard. Au-delà de la dimension pédagogique, ce module ouvre une réflexion sur le bien-être des élèves, la relation à soi, aux autres et au monde. Il s'agit de renouer avec une école vivante, ancrée dans le réel, propice à l'autonomie, à la coopération et à l'émerveillement. Une autre manière d'enseigner, résolument engagée dans les enjeux contemporains de développement durable et d'inclusion.



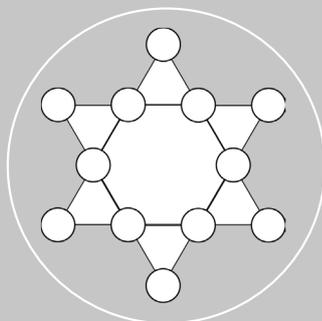
Témoignages d'étudiants :

« J'étais personnellement plutôt sceptique à l'idée de faire classe dehors car j'y voyais beaucoup de contraintes. Cependant, suivre ce module a permis de changer mon regard. Je trouve que la classe dehors permet de travailler toutes les disciplines de manière différente, plus agréable, ancrée dans la vie de tous les jours. De plus, elle permet également aux enfants de profiter de l'extérieur, tout en apprenant à respecter la nature. C'est une pratique que je pense intégrer dans ma future classe. »

« C'était une façon très enrichissante de découvrir l'école du dehors. Nous avons pu vivre des séances variées et dynamiques, celles-ci nous ont permis de nous projeter en tant que professeur des écoles. Cette expérience m'a motivée à mettre en place l'école du dehors dans ma future classe. »

Énigme...

Placer les nombres de 1 à 12 pour que la somme des quatre nombres de chaque ligne soit égale à 26.



Réponse à l'énigme précédente :

Transvasement	P ₈	P ₅	P ₃
Transvaser 5L de lait de P ₈ dans P ₅	3L	5L	0L
Transvaser 3L de lait de P ₅ dans P ₃	3L	2L	3L
Transvaser 3L de lait de P ₃ dans P ₈	6L	2L	0L
Transvaser 2L de lait de P ₅ dans P ₃	6L	0L	2L
Transvaser 5L de lait de P ₈ dans P ₅	1L	5L	2L

Words of the World

En français, l'expression :

"Avoir d'autres chats à fouetter"

signifie : avoir d'autres préoccupations, souvent plus importantes que celle dont il est question. L'idée serait qu'un animal qui a peur "fouette", c'est-à-dire qu'il sent mauvais. Avoir d'autres chats à fouetter signifiait donc au départ qu'on avait prévu des activités plus importantes qu'effrayer un chat.

Dans le monde, ce ne sont pas les chats qui sont mis à l'honneur... mais plutôt les poissons !



Ich habe noch andere Fische zum Braten
(avoir d'autres poissons à frire)



To have other ship to do
(avoir d'autres navires à construire)



Tener otras batallas que librar
(avoir d'autres batailles à livrer)



Tem outros peixes para fritar
(avoir d'autres poissons à frire)



Avere altri pesci da friggere
(avoir d'autres poissons à frire)



有其他鱼要炸
(avoir d'autres poissons à pêcher)